“ Joëlle Kivits, Frédéric Balard, Cécile Fournier et Myriam Winance (dir.), Les recherches qualitatives en santé ”

Gabriel Uribelarrea

▶ **To cite this version:**

Gabriel Uribelarrea. “ Joëlle Kivits, Frédéric Balard, Cécile Fournier et Myriam Winance (dir.), Les recherches qualitatives en santé ”. Lectures, 2016. halshs-01413802

HAL Id: halshs-01413802
https://shs.hal.science/halshs-01413802

Submitted on 11 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Référence électronique :

Gabriel Uribelarrea, « Joëlle Kivits, Frédéric Balard, Cécile Fournier et Myriam Winance (dir.), *Les recherches qualitatives en santé* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2016, mis en ligne le 10 décembre 2016. URL : http://lectures.revues.org/21889

L'ouvrage dirigé par Joëlle Kivits, Frédéric Balard, Cécile Fournier et Myriam Winance s'ajoute à la longue liste des publications récentes sur les méthodes qualitatives en sciences sociales. C'est à la fois un manuel pratique[1] et une publication ouvrant une réflexion sur les enjeux spécifiques et les écueils de ces méthodes[2]. Partant du constat que les enquêtes qualitatives en santé « se trouvent de plus en plus souvent mobilisées par des chercheurs issus de disciplines médicales ou d'équipes pluridisciplinaires » (p. 17), l'ouvrage fait office de guide pour penser et appliquer avec rigueur et pertinence ces méthodes dans le domaine des études en santé. Il s'adresse en particulier aux chercheurs néophytes en la matière, qui découvrent les méthodes qualitatives et souhaitent les utiliser. Dans une perspective interdisciplinaire – l'ouvrage est composé de chapitres rédigés aussi bien par des sociologues ou des anthropologues, que par des chercheurs en santé publique ou en sciences médicales – et tout au long de 17 chapitres répartis en trois grandes parties, les auteurs reviennent sur les enjeux historiques et épistémologiques ainsi que sur la mise en œuvre pratique des différentes méthodes qualitatives.

La première partie, intitulée « Fondements et principes de la recherche qualitative en santé », se compose de trois chapitres ; elle est la plus courte de l'ouvrage. Si elle revient sur les réflexions éthiques et ses enjeux actuels de régulation et d'encadrement (chapitre 3), cette partie inscrit d'abord l'ouvrage dans une certaine perspective épistémologique. Considérant que les recherches qualitatives en santé s'inspirent généralement de la sociologie de la santé, Myriam Winance et Cécile Fournier proposent dans le chapitre 1 un retour historique sur l'utilisation des démarches qualitatives dans cette discipline. En se focalisant sur la « tradition sociologique » de Chicago[3], et en particulier sur les figures de Robert E. Park et Everett C. Hughes, les auteures situent l'ouvrage dans l'héritage de l'interactionnisme et de l'enquête de terrain[4], et plaident pour une approche plutôt inductive de la recherche qualitative. De même, Joëlle Kivits et Frédéric Balard, dans le chapitre 2, tout en explicitant l'activité de « problématisation », soulignent que « la recherche qualitative doit s'apprécier comme un processus circulaire dessinant un mouvement perpétuel de va-et-vient entre les différentes étapes de la recherche » (p. 51), entre travail de terrain et travail de conceptualisation et de théorisation : le terrain permet à la fois de problématiser son objet et de l'analyser.

Ce cadre épistémologique posé, la deuxième partie de l'ouvrage revient sur les manières de « produire et [d']analyser des données qualitatives ». Les cinq premiers chapitres de cette partie fournissent des guides pour l'exécution de quelques-unes des principales méthodes qualitatives : l'entretien individuel, l'entretien collectif, l'observation, la méthode documentaire et la recherche par internet. Ces chapitres, très accessibles, offrent des conseils pratiques et montrent les intérêts de ces démarches d'enquête, sans perdre de vue leurs limites. Ils traduisent parfaitement l'ambition de l'ouvrage, qui se donne pour objectif de faire connaître et comprendre ce que sont les démarches qualitatives aux débutants. Surtout, à travers l'explicitation de ces différents outils, les auteurs soulignent la pluralité des façons de produire des données qualitatives. Le lecteur comprendra alors

1 Sous certains aspects, il fait écho aux ouvrages de la « Collection 128 » d'Armand Colin tels *L'observation directe* de Pierre Fournier et Anne-Marie Arborio ou *L'entretien compréhensif* de Jean-Claude Kauffman.

2 Nous pensons notamment à la pluralité des travaux sur l'enquête ethnographique. Par exemple : Didier Fassin et Alban Bensa (dir.), *Les politiques de l'enquête. Épreuves ethnographiques*, Paris, La Découverte, 2008 ; Daniel Cefaï (dir.), *L'engagement ethnographique*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2010.

3 Jean-Michel Chapoulie, *La tradition sociologique de Chicago : 1892-1961*, Paris, Le Seuil, 2001.

4 On ne peut ici s'empêcher de penser à Anselm Strauss, plusieurs fois cité dans l'ouvrage, théoricien du travail de terrain avec Barney G. Glaser (*La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative,* Paris, Armand Colin, 2010) et dont les recherches ont durablement influencé la sociologie de la santé (en particulier *La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme*, Paris, Broché, 1991).

ce principe de base de la recherche qualitative : loin de se concurrencer, les différentes méthodes doivent être mobilisées de manière complémentaire, pour saisir aussi bien des représentations, des histoires de vie ou des pratiques dans une perspective tant diachronique que synchronique. Le lecteur plus familier des démarches qualitatives regrettera toutefois que ces chapitres ne questionnent pas les spécificités (si tant est qu'il y en ait) de ces méthodes dans les études en santé.

Les deux derniers chapitres de cette deuxième partie interrogent quant à eux « l'analyse » des données qualitatives. Revenant sur le principe d'une recherche inductive, le chapitre 9 propose, à partir du cas d'une enquête par entretiens, une « analyse horizontale ». Ici, le chercheur va « extraire (sans rompre avec le sens global de l'entretien) les mots et les expressions qui sont révélateurs des nœuds de sens du discours de l'informateur » (p.172). Pour cela, il peut potentiellement s'aider d'un logiciel d'analyse (chapitre 10). Ce travail de codage est à reproduire pour chaque entretien. Ces différents éléments sont alors croisés – c'est le principe de « triangulation » – pour affiner l'analyse.

Le domaine de la santé ne constitue qu'un « arrière-plan » à l'ensemble de ces chapitres. Les conseils et les recommandations qui y sont développés sont généralisables à tous les domaines de recherche. Ce n'est que dans la dernière partie de l'ouvrage, intitulée « Illustrations de recherches qualitatives en santé », que la santé trouve une place centrale.

Cette partie débute par quatre chapitres qui sont littéralement des « illustrations » de ceux qui composent la partie 2 de l'ouvrage : ils donnent à voir des expériences concrètes de recherche qualitative en santé. Grâce à eux, le lecteur comprend que le dispositif méthodologique mis en œuvre par les chercheur-cheuses n'est pas défini à l'avance : il s'élabore avec le temps, à l'épreuve du terrain, des rencontres et des lectures que fait le chercheur. Le récit de Jean-Christophe Mino sur une recherche qu'il a conduite sur les accidents vasculaires cérébraux (chapitre 14) est particulièrement révélateur du cheminement que constitue l'enquête ; comme il l'écrit à la fin de son texte : « Sans imprévu, sans implication, sans remise en question et sans évolution, il n'y a pas de recherche qualitative. C'est aussi ce qui fait le plaisir d'une telle activité » (p. 259). À travers ces chapitres, le lecteur saisira également que les questions méthodologiques sont indissociables de questions épistémologiques et éthiques. Le cas d'une recherche auprès des personnes malades d'Alzheimer, présentée dans le chapitre 13, en est un bel exemple. L'enquête par entretien rejoint ici une réflexion sur la démarche inductive et la reconnaissance de la pertinence et de l'importance de la parole de la personne malade d'Alzheimer.

Cette dernière partie aborde enfin la question des liens entre recherche qualitative et intervention. Dans les chapitres 15 et 16, les auteurs s'accordent pour considérer que ces méthodes ont une véritable plus-value pour (re)penser des programmes d'action au niveau local. Les entretiens et l'observation, par exemple, permettent de comprendre avec finesse les enjeux d'un territoire, les relations et les pratiques des acteurs qui l'occupent. En cela, la recherche qualitative a toute sa pertinence et sa légitimité dans des démarches de recherches opérationnelles qui ne renient en rien « la rigueur du qualitatif »[5]. Elle apporte d'autres éléments qu'une démarche quantitative. C'est d'ailleurs cette complémentarité du quali et du quanti qui est explorée dans le dernier chapitre de l'ouvrage dont les auteurs prônent le recours aux « méthodes mixtes », qui apporterait « des éléments robustes pour la prise de décisions » (p. 308).

Pour conclure, cet ouvrage constitue une bonne initiation aux recherches qualitatives pour les chercheurs s'inscrivant dans le domaine de la santé. Il offre une vision large des méthodes et pose quelques-uns des principes fondamentaux du travail de terrain. Si l'on peut regretter quelques manques – *quid*, par exemple, de l'usage de l'image (fixe ou animée) ou de l'analyse conversationnelle dans les recherches en santé ? – ce travail collectif reste d'une grande utilité. La clarté et la pédagogie de la plupart des chapitres en font un outil pratique pour les chercheurs et les étudiants découvrant ou commençant à conduire des enquêtes qualitatives.

5 Jean-Pierre Olivier de Sardan, *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique,* Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2008.